

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Samedi 20 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 20 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-09-20

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3065, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris samedi le 20 7bre 1851

Longue visite de Hatzfeld le matin. Très souffrant & très chagrin de l'être. Très sensé à discuter les chances. Il ne croit pas si facile d'écartier les lois pénales, si la

[proposition] Creton est rejetée, les légitimistes tranquilles de ce côté, se retourneront de l'autre pour empêcher la réélection. Croyez-vous cela. On parle beau coup de discussions dans le camp légitimiste. Je ne sais rien, je n'ai pas revu le duc de Noailles.

La [duchesse] de Montebello va mieux. Le soir assez de monde et beaucoup de conversation sur l'unique sujet. Le nonce est inquiet en pensant que l'armée à Rome peut se trouver Dieu sait en quelles mains dans quelques mois. Je vous envoie Ellice sans presque l'avoir lu moi-même, mais cela me paraît curieux, pour l'Angleterre. Renvoyez-moi cette lettre elle appartient à Marion qui ne l'a pas lue. Je ne lui en ai envoyé que la première partie à Ferrières. Elle y reste jusqu'à lundi. Il fait très froid ici. Adieu. Adieu.

J'ai dormi mais je suis mécontente. Ce sera un mauvais hiver. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 20 septembre 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4059>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 20 7bre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

355

paris lundi le 20 juillet
1851.

longue visite de M. de la Roche
la matin. très souffrant et
toujours pris d'astre.

mon avis à droite la
chambre. il accorde pas
si facile d'éviter les
bonnes places. si la pop.
friction est évitée, les
églises inter transpires
de ce côté, se retrouvent
dans l'autre pour empêcher
la révolution. George Washington,
etc. on parle bien,
cours de discussion dans

6

8

le faire légitime. J'ai un
rain de la, je n'ai pas osé
écrire de Nacelles.

Le D. de Montebello au
ministre.

Le soir assy de monde
et beaucoup de communi-
cation sur l'unique sujet.

Le monde est égaré en
pensant que l'ami
à son peuple tomber,
dans sait ce qu'il se passe
dans quelques minutes.

J'ose croire qu'il
n'a pas l'opportunité d'avoir le

moi même, mais cela me
garde curieux, pour l'in-
stant. ~~Yvonne~~ ~~Dame~~ une
lettre elle appartient à madame
qui m'a parlé de lui. j'ai
lui aussi envoyé quelques
lettres à Février. Elle y
est partie (à Paris).

Il fait très froid ici.
Adieu, adieu. j'ai donné
mais je suis très contente
ce sera une vacance
heureuse. adieu. J.